

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DIPTÈRES VULNÉRANTS
DE L'EMPIRE D'ÉTHIOPIE

IV. *Glossina*.

Par M. OVAZZA (*)

Les données sur l'existence de Glossines dans l'Empire d'Éthiopie sont très réduites. Les auteurs ont signalé différentes espèces en bordure des frontières occidentales et méridionales et GIAQUINTO-MIRA a trouvé des Glossines du groupe *palpalis* dans la vallée du Ghibié. Au cours de missions dans l'Est du pays (Mission Fièvre Jaune avec le Docteur M. A. CHABAUD, directeur de l'Institut Pasteur d'Éthiopie) nous avons pu récolter quatre espèces de ce genre et avoir une idée générale de leur répartition. Nous donnons ci-après cette répartition telle qu'elle est connue pour l'instant. La carte accompagnant cette note est générale. Une carte plus détaillée doit être publiée incessamment. L'Empire d'Éthiopie ne semble contenir de Glossines que dans sa partie sud-ouest. Le reste du pays semble en partie d'altitude trop élevée et en partie trop désertique. La limite orientale du territoire des tsé-tsés semble suivre les accidents géographiques suivants : du Nord au Sud : vallée de la rivière Didessa affluent du Nil Bleu (à l'ouest de la ville de Lekemti), vallée du fleuve Ghibié-Omo dans sa partie moyenne jusqu'à la latitude du lac Marguerite, montagnes séparant le Bas-Omo du lac Marguerite, collines à l'est des marécages du lac Chow Bahr. Cette zone est en contact à l'ouest avec les territoires à Glossines du Soudan et au sud avec ceux du Kenya et de l'extrême ouest de la Somalie ex-italienne. Les habitants connaissent ces insectes et les nomment en langue amhara « Ye Gosh Zimo » c'est-à-dire mouche à buffle. Ils semblent par contre tout ignorer de la maladie du sommeil humaine et son existence n'a pu jusqu'à présent être prouvée en Éthiopie.

(*) Séance du 11 janvier 1956.

G. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 43090

12 MARS 1959

I. — DONNÉES DES AUTEURS

Ces données ont été principalement tirées du livre de BUXTON (1955). La présence de *Glossina palpalis* (*G. fuscipes* Newstead) dans la vallée moyenne du fleuve Ghibié a été confirmée par M. GIAQUINTO-MIRA (in BUXTON). D'autre part, on connaît la présence de *Glossina longipennis* Corti sur le Bas-Omo jusqu'au lac Rodolphe, dans le sud de la province du Gamou-Gofa et dans la province du Sidamo immédiatement à l'ouest des marais du lac Chow Bahr. LEWIS, au cours de ses campagnes dans le sud du Soudan, a pu pénétrer au-delà de la frontière éthiopienne et signale la présence de *G. pallidipes* Austen tout autour du lac Rodolphe y compris l'endroit où se jette le fleuve Omo. Le même auteur signale *G. morsitans* tant dans la vallée de la rivière Baro que près d'Akobo. Nous savons enfin que *G. brevipalpis* Newstead a été capturée dans l'extrême ouest de l'ex-Somalie italienne assez près des frontières de l'Éthiopie. D'après les renseignements des habitants il y aurait aussi des tsé-tsés tout le long de la vallée de la rivière Didessa ainsi que dans la région de Gore (province de l'Illubador) et sur les affluents de gauche de l'Omo dans la province du Gamou-Gofa. Ces insectes sont accusés de tuer le gros bétail et surtout les mulets et il est très difficile d'obtenir que ces bêtes soient emmenées dans les régions connues pour avoir des tsé-tsés.

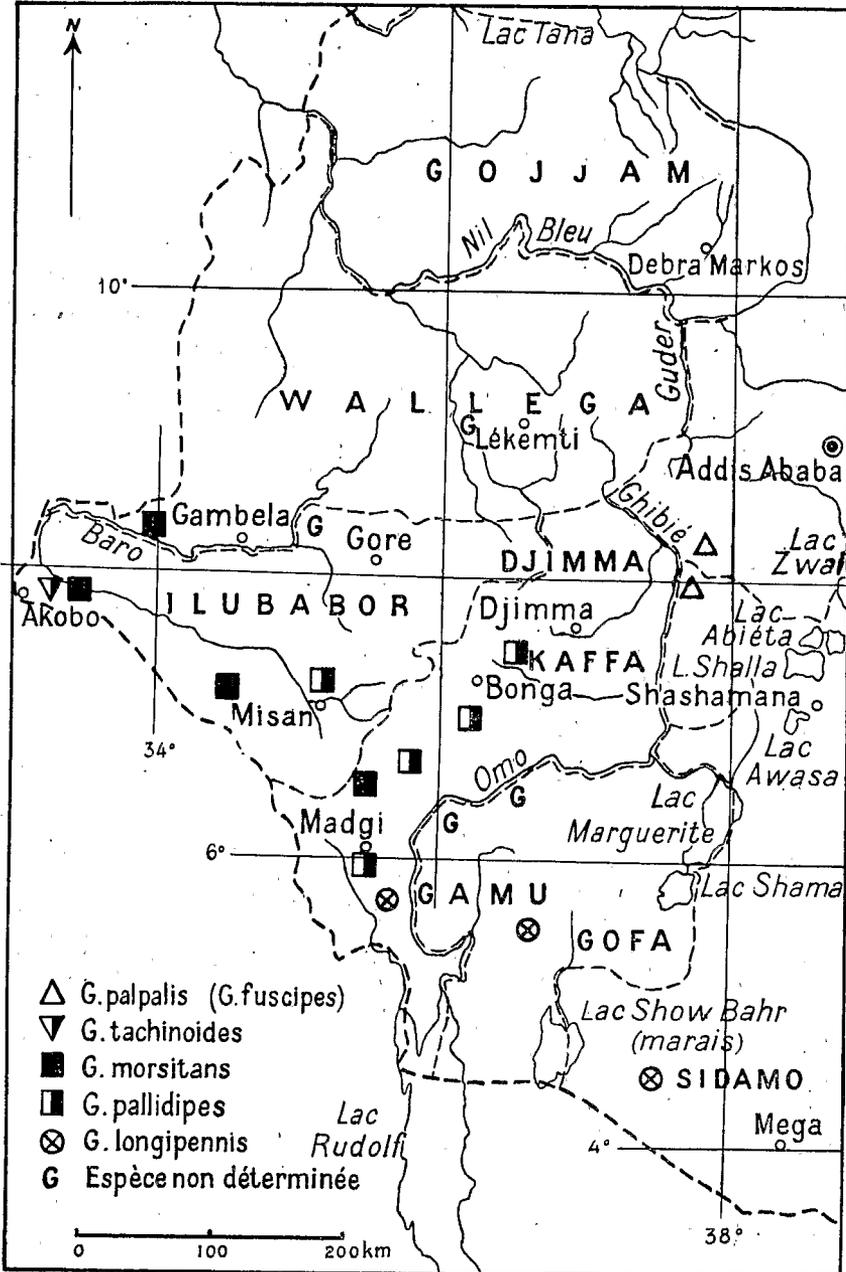
II. — RÉCOLTES PERSONNELLES (cf. carte)

Nos récoltes ont porté sur la vallée du Ghibié, la province du Djimma-Kaffa dans les régions de Djimma, Bonga, Misan Tafari, Madji. En outre, le docteur CH. SÉRIÉ, chef du Service de Bactériologie de l'Institut Pasteur d'Éthiopie, nous a envoyé les exemplaires qu'il a capturés aux environs de la ville d'Akobo à la frontière du Soudan. Les identifications ont été basées sur le livre de HEGH (1930), sur la publication de BARROS MACHADO (1954) pour les Glossines du groupe *palpalis* et sur celle de C. H. N. JACKSON (1955) pour celles du groupe *morsitans*. Quatre espèces ont été capturées :

- *Glossina tachinoides* Westwood ;
- *Glossina fuscipes fuscipes* Newstead ;
- *Glossina morsitans morsitans* Westwood ;
- *Glossina pallidipes* Austen .

Nous avons eu des mâles et des femelles de *G. tachinoides*, *G. morsitans morsitans* et *G. pallidipes*. Pour *G. morsitans* et *G. pallidipes* les examens de terminalia ♂ ont donné des aspects tout à fait conformes

CARTE DE REPARTITION PROVISOIRE
DES GLOSSINES EN ETHIOPIE



aux dessins et photographies de C. H. N. JACKSON pour le tergosternum *G. fuscipes* a été identifié de façon précise par l'aspect des plaques génitales femelles en se basant sur les dessins de BARROS MACHADO. Toujours du point de vue taxonomique il faut noter la taille très petite et la couleur très claire de la plupart des exemplaires de *G. morsitans* capturés au mois de janvier (saison sèche) alors que ceux du docteur SÉRIÉ étaient plus gros et plus sombres (mois de juillet).

III. — RÉPARTITION (cf. carte)

Il ne semble pas y avoir de tsé-tsés sur les zones hautes au-dessus de 1.900 m. d'altitude. Ces sommets, assez étendus, sont en majorité, dans le Djimma-Kaffa, couverts de forêts de cèdres humides et froides ; cependant les Colobes y sont abondants.

Glossina fuscipes semble limitée dans l'état actuel de nos connaissances à la vallée du Ghibié. Il s'agit d'une profonde vallée encaissée. Son altitude se tient dans la partie moyenne aux environs de 1.000 m. alors que les hauteurs qui l'entourent s'élèvent à 2.000 m. du côté Shoa et 1.800 m. du côté Djimma-Kaffa. La végétation est du type savane arborée mais les arbres n'y sont ni très hauts ni très denses. Il n'y a pas de véritable forêt-galerie, les arbres et arbustes sont simplement en peuplement un peu plus dense le long des rives sans former un ombrage continu. Les tsé-tsés semblent exister toute l'année ; sont assez agressives pour l'homme et attaquent principalement en fin de matinée et vers le milieu de l'après-midi.

Le territoire actuellement connu de *G. pallidipes* semble pratiquement coïncider avec les altitudes comprises entre 1.000 et 1.800 m. d'altitude. On trouve cette espèce : dans la vallée du Godjeb (1.500 à 1.600 m.), savane avec forêt-galerie ; dans la forêt secondaire dense mais peu élevée de la région de Misan Tafari (1.200 à 1.300 m.) et dans les savanes qui lui font suite vers Gourafarda (1.600 m.) et vers le nord ; dans les basses vallées ombragées des montagnes du Ghimira (rivière Berber et ses affluents 1.300 à 1.700 m.) ; dans la savane de Bimbi entre le Ghimira et la montagne de Madji (1.400 m. à 1.800 m.) ; dans les contreforts sud de cette dernière montagne (région de Kolou, 1.600 à 1.800 m.). Aucune Glossine de cette espèce ne fut capturée au-dessus de 1.800 m. Nos spécimens furent récoltés pendant les mois de janvier et de février, c'est-à-dire théoriquement en saison sèche. Mais le climat de toute cette zone est assez particulier. Il semble y avoir des précipitations toute l'année ; ces pluies sont journalières en saison des pluies, mais même les deux mois les plus secs ont au moins deux jours de pluie par semaine. Nous avons pu consulter les journaux de météorologie d'une compagnie de plan-

teurs de café pour ses plantations de Cutti et surtout de Babaka (Cutti se trouve sur le Godjeb et Babaka dans la forêt voisine de Misan Tafari); ces observations portent sur les deux dernières années. Les moyennes sur ces deux ans furent pour les précipitations de : janvier : 21 mm. 5 ; février : 30 mm. ; mars : 127 mm. 5 ; avril : 137 mm. ; mai : 172 mm. ; juin : 355 mm. ; juillet : 248 mm. 1 ; août : 324 mm. 8 ; septembre : 211 mm. 7 ; octobre : 105 mm. ; novembre : 70 mm. ; décembre 30 mm. 4. Il n'y eut donc pas un seul mois sans pluie. L'hygrométrie relative par contre semble tomber à 30 0/0 entre 10 et 16 heures pendant les mois de décembre à février. Mais cette mesure tant à Babaka qu'à Cutti était effectuée près des habitations dans une zone complètement déboisée. Nous avons repris ces mesures aux mêmes heures dans la forêt voisine à l'endroit où se trouvait le plus grand nombre de Glossines (mois de décembre, janvier et février) ; la mesure fut effectuée au moyen du psychromètre à aspiration de Chauvin. La plus basse mesure que nous ayons obtenue, à midi en janvier, était de 58 0/0. *G. pallidipes* semble très agressive dans cette région tant pour l'homme que pour le gros bétail et les mulets. Nous n'avons pu disséquer que 26 Glossines de cette espèce capturées à Babaka ; sur cette quantité nous avons eu la chance de trouver une infection de la trompe avec de longues formes *crithidia* ; il semble impossible de tirer une conclusion quant à l'espèce de trypanosome incriminable sur un aussi petit nombre de dissections.

Au-delà des montagnes de Madji, dans la partie amont de la vallée de l'Akobo quelques spécimens de cette espèce ont été capturés au-dessous de 1.000 m. au milieu de très nombreuses *G. morsitans*.

Glossina morsitans ssp. *morsitans* semble relayer l'espèce précédente au-dessous de 1.000 m. d'altitude dans la vallée de l'Akobo en direction de la frontière soudanienne. Au mois de janvier ces tsés-tés étaient très abondantes. Cette vallée actuellement complètement dépourvue de population est une véritable réserve naturelle de gros gibier. Sa végétation forme une savane assez sèche avec seulement des arbres petits et assez dispersés. Seuls les rivières principales coulent en janvier, les petits affluents étant à sec en dehors de quelques trous d'eau. On trouve les tsés-tés en très grand nombre en plein soleil entre 10 et 15 heures, surtout avant midi, souvent posées sur les herbes par groupes de 6 ou 7 ; elles semblent peu agressives pour l'homme. Lorsque nous sommes passés l'hygrométrie descendait vers 11 heures à 30 0/0 (au psychromètre Chauvin). Ainsi que nous l'avons dit plus haut les captures faites dans cette vallée étaient en majorité formées de spécimens assez petits et assez clairs. Quelques *G. morsitans* ont en outre été capturées dans une zone où *G. pallidipes* se trouve en majorité : dans la savane très claire des environs de

Bimbi, vers 1.400 m. d'altitude, entre le Ghimira et Madji; ces exemplaires-ci étaient beaucoup plus gros et plus sombres. Parmi les exemplaires des environs d'Akobo-ville (docteur SÉRIÉ réc.) se trouvaient une certaine quantité de *G. morsitans* eux aussi plus gros et plus sombres que ceux pris dans la haute vallée, le mois de récolte était juillet (saison des pluies). Le docteur SÉRIÉ nous a donné les détails suivants : la population de la ville d'Akobo éthiopienne (il en existe une du côté Soudan de la frontière) est formée uniquement des employés et ouvriers des mines d'or de l'État; quelques-uns d'entre eux viennent du Soudan. Aucun ne demeure là plus de 2 ans et le séjour du plus grand nombre est inférieur à 1 an. Il n'a pas trouvé de cas de trypanosomiase, clinique ou par examen parasitologique, chez eux. Le pays d'Akobo et le reste de la vallée auraient, selon la tradition, été peuplés il y a 50 ou 60 ans, mais les habitants auraient disparu depuis longtemps. Il n'y a ni gros bétail, ni mulets autour d'Akobo.

Glossina tachinoides a été signalé par LEWIS le long de la frontière. Le plus grand nombre des exemplaires du docteur SÉRIÉ appartenait à cette espèce. Ils avaient été capturés surtout sur les berges de la rivière Akobo et d'un de ses affluents à 30 km. de la ville.

CONCLUSION

Une zone à fort peuplement de tsé-tsés semble exister à l'Ouest de l'Éthiopie. Nous n'avons encore que des données insuffisantes à ce sujet. Il serait important de savoir sur quelle distance la vallée de l'Omo est infestée, de connaître l'espèce de Glossines des affluents du Bas-Omo ainsi que celles dont l'existence est supposée dans la vallée de la Didessa et dans la province d'Illubador. Enfin, nous n'avons aucune donnée sur les trypanosomes, humains ou animaux, pouvant exister dans cette région.

Institut Pasteur d'Éthiopie,
Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

BIBLIOGRAPHIE

- DE BARROS MACHADO (A.). — Révision systématique des Glossines du groupe *palpalis*. *Publication du Museu do Dundo*, Angola, 1954.
BUXTON (P. A. A.). — The natural history of tsetse-flies. *London Tropical School of Medicine*, 1955.
HEGH. — Les Tsé-tsés. Bruxelles, 1929.
JACKSON (C. H. N.). — A new specific character for Tsetse-flies (*Glossina*) of the *morsitans* group. *Ann. Trop. Med. Paras.*, 1956, 42, 218-219.